

# Un grand SIAMS à tous points de vue

*Organisation parfaite et reprise des affaires caractérisent le quatrième Salon industriel de Moutier qui ferme ses portes aujourd'hui*

Jean-Pierre Girod

Un ruban rouge et blanc a été tiré devant le hangar des pompiers, sait-on jamais. Le reste de la rue du Viaduc est serti de voitures boíteuses, deux roues sur le trottoir, deux sur la route, flot ininterrompu jusqu'à la patinoire. Les plaques portent tous les sigles: SH, AG, VD, FR, et quand elles sont noires c'est la France, l'Allemagne lorsque la calligraphie apparaît plus carrée. La carte d'une région se dessine d'abord sur les places de parc.

Mais, avec ou sans bus-navette, montons. Dans la patinoire et sous la tente s'offre un spectacle inouï. Notes de parcours: «Mangé ce midi entre un Genevois et un Alsacien. L'accent n'était pas le même, mais les propos, si.» «Observé qu'en sortant du restaurant, l'odeur d'huile de machine prime sur celles des cuisines. Bon signe.» «Joli mouvement de bras votre machine, parfait, très régulier, mais pourquoi cette couleur, et d'abord, à quoi ça sert?» «Précision au centième de millimètre? Ah... ça doit donner de tout petits copeaux.»

Pas besoin d'être spécialiste pour se rendre compte du génie régional. La variété des produits, leur complexité, l'inventivité, le savoir-faire sautent aux yeux même de qui n'est pas ferré en mécanique. Entendu dans un stand, d'un visiteur Suisse alémanique: «Un salon de dimension humaine. Dans les grandes foires, on ne visite d'ailleurs pas plus de stands qu'ici. Et puis, à Moutier, on se sent réellement au cœur de la mécanique de précision.» Coup de chapeau partagé par de nombreux visiteurs, qui admirent le professionnalisme du SIAMS. Un grand exposant suisse alémanique n'a-t-il pas confié qu'en s'inscrivant il pensait débarquer dans une foire un rien folklorique? Il est tombé de haut, enchanté.

## Une image soignée

La plus petite entreprise présentée est forte d'un employé-patron, la plus grande de plusieurs centaines de collaborateurs. Et ce qui frappe, c'est le sérieux de tous les stands, la présentation nettement améliorée depuis le premier salon: même les plus petites boîtes serrées aux entournares ont

soigné leur image, comme l'accueil, très professionnel mais presque toujours sympathique. Et entre grands et petits, une entente parfaite.

Sur les quelque 260 exposants (contre 240 en 1992, mais avec de nombreuses entreprises de service qui ont aujourd'hui disparu), 85 viennent du Jura-Sud. Avec le Jura et la région biennoise, les entreprises régionales représentent la moitié de l'ensemble. Les autres sont neuchâteloises, genevoises, fribourgeoises, suisses alémaniques (une quarantaine, dont trente venues pour la première fois). On dénombre en outre huit entreprises étrangères, françaises et allemandes.

## Des signes de reprise

Malgré la crise, le climat a été tout sauf morose. De nombreux exposants parlent d'une reprise, certes encore modeste, mais sensible, et beaucoup s'estiment satisfaits, voire très satisfaits par l'intérêt porté à leurs produits ou par les affaires conclues, il y en a eu et non des moindres. Par conséquent, un grand SIAMS à tous points de vue.



Les «Magge» d'or aux représentants des entreprises ayant les plus beaux stands (de gauche à droite): Pignons Affolter SA, Schaublin et Belsped.

Côté visiteurs, tout le monde économique et industriel de la région était là, on est venu de la Suisse entière, de l'étranger aussi. Nombreux Français, comme toujours, des Italiens, même des Japonais profitant d'un voyage d'affaires en Suisse pour voir l'exposition. Hier, une délégation espagnole de 12 industriels a visité le salon, et aujourd'hui, ce sera le

tour d'une délégation allemande.

## Un problème, le sol

L'organisation a été parfaite. Une fois encore, la Municipalité a tout mis en œuvre pour la réussite de la manifestation, grâce au travail des services techniques et de la police (ren-

forcée, dans les rues, jeudi, par la protection civile). La parcade demeure certes un problème, mais les navettes – il y a eu jusqu'à cinq bus, jeudi – ont permis en grande partie de l'atténuer.

Mais le vrai problème demeure le sol. Les grosses machines, toutes installées dans la tente pour ne pas risquer d'endommager la dalle de la patinoire, sont posées sur un plancher renforcé. Qui est insuffisant en raison des vibrations. La commune ne pouvait évidemment pas goudronner ou bétonner cette année l'aire sur laquelle est dressée la tente, en raison du chantier commençant de la halle de gymnastique. Mais une surface en dur – de 2000 m<sup>2</sup> au minimum – deviendra indispensable à l'avenir, si l'on veut conserver Moutier comme site du SIAMS. Des pourparlers seront engagés sitôt après l'exposition entre les responsables du salon et la Municipalité.

On entend dire, çà et là, que l'exposition pourrait être déplacée à Bienne, voire à Tramelan. Sur ce point, Walter Schmied, directeur du SIAMS, est ferme: les responsables n'ont aucune volonté de quitter Moutier, ville à laquelle l'exposition est profondément liée.